

## 1<sup>er</sup> prix

**Lycée Pierre-Paul Riquet - Saint-Orens de Gameville - 31**

**Elève : Emilie Redouté**

Professeur : Patrick Jean

Une enfance paisible et heureuse, Messieurs. Un voyage en Afrique pour retrouver sa famille. Une lame de rasoir devant les yeux ; une douleur aiguë entre les jambes. Une insouciance volée pour toujours ! La jeune Coumba avait neuf ans, Mesdames et Messieurs, neuf petits printemps passés en France avec ses parents d'origine africaine. Son souhait le plus cher était de revoir ses grands-parents sénégalais. Ses grands yeux en brillaient d'émotion. Et un jour, son père et sa mère l'y emmenèrent. Un jour, son vœu s'exauça. Un jour, sa vie a basculé dans le cauchemar, le plus impensable de tous. Après la joie des retrouvailles, on bouscula Coumba dans la case du vieil homme du village. On l'empoigna fermement, le vieillard approcha et procéda à l'excision. A son retour en France, les yeux de Coumba étaient vides. Vides de tout, du bonheur, des émotions... De la vie.

Comment peut-on blesser, mutiler pareillement une enfant ? Comment peut-on faire atteinte d'une façon si barbare à son intégrité physique ? Et à sa personnalité ? Comment peut-on lui imposer la souffrance ? Pour une tradition, des coutumes d'Afrique et du Moyen-Orient ? La torture est-elle seulement culture ? Ces pratiques infâmes n'apportent que la douleur. La douleur vive sur le moment et la douleur psychologique, qui vous poursuit et vous enferme à jamais dans une véritable aliénation mentale !

Mesdames et Messieurs, songez-y. Songez donc à ces filles qui vivent dans la honte alors que leur innocence est totale. Songez à leur soumission face aux intouchables hommes qui en font leurs jouets sexuels et les jettent quand leur désir, leur plaisir est satisfait ! Elles, elles ne le satisferont jamais. Parce que leur droit à une sexualité épanouie est bafoué, parce que l'habituelle notion de partage au sein du couple n'existe plus depuis ce jour, ce jour où tout s'est écroulé, où l'excision, l'infibulation leur a enlevé leur plaisir, les a détruites.

Messieurs, nous ne sommes pas vos poupées de chair et de sang. Depuis le début de l'Humanité, l'homme montre sa force. Lors de la Préhistoire, il chassait pour faire vivre les siens, au dix-neuvième siècle, il faisait la guerre aux côtés de Napoléon. Mais aujourd'hui, si la femme perd peu à peu cette image de petite ménagère, image qui s'accroche cependant à la mentalité de ceux qui veulent bien y croire, si elle s'émancipe, c'est parce qu'à présent, c'est elle qui se bat ; c'est elle qui fait inlassablement la guerre aux préjugés !

Aujourd'hui, l'évolution technique et technologique est permanente, on invente sans cesse de nouveaux gadgets, on s'améliore toujours plus, on envoie même des hommes dans l'espace ! Mais tous ces efforts sont-ils justifiés, quand l'ablation du clitoris est pratiquée telle qu'elle le serait au Moyen-âge ? Aujourd'hui, en France, des milliers de jeunes femmes ont été mutilées, ou sont menacées de l'être. Il est temps de vivre à l'époque contemporaine.

Et pour cela, il faut créer plus de liens avec les pays concernés. Il faut malmener ce fléau, ce crime ! Il faut faire des campagnes de sensibilisation qui réduiront ces traditions à néant. Secouons les hommes ! Ouvrons les yeux aux femmes qui parfois font subir à leurs filles ce qu'elles-mêmes ont enduré ! Faisons bouger ce qui n'a pas évolué avec le reste ! Ayons donc du cœur !

Ces femmes heurtées ont besoin de nous, leur mal-être est trop grand. Elles sont emmurées dans le silence, trop souvent ignorées ! C'est à nous, ensemble, de venir à elles. Ce progrès, Mesdames, serait une goutte dans un océan, mais un début certain, une main

tendue vers nos propres sœurs ! Rendons-leur leur âme. Redonnons-leur une personnalité, une sexualité. Redonnons-leur le droit d'être femmes.